

DES ÉQUIPEMENTS À LA HAUTEUR

Les sauveteurs sortent bénévolement 365 jours par an, 24 heures sur 24. C'est bien la moindre des choses, qu'ils bénéficient d'équipements qui les protègent et soient confortables. La direction des achats, sous la responsabilité de Benjamin Serfati, s'est progressivement transformée en un vrai bureau d'études interne. Chaque nouvel équipement est conçu sur la base des critiques de l'existant, de tout ce qui est disponible sur le marché et de multiples tests en situation réelle dans les stations (voir dossier dans SAUVETAGE n° 151, p 17).

Le souci du confort est également une priorité. Un équipement de sécurité efficace est un équipement porté. Les sauveteurs ont longtemps boudé une génération de gilets gonflables très efficaces, mais très inconfortables. Toute leur panoplie a été changée ou est en cours de changement : pantalons, vestes de quart, bottes, gilets, longes (auxquels il faut ajouter casques, gants et sous-vêtements chauds divers). Des semelles et renforts des bottes aux dispositifs lumineux sur les vestes et gilets la nuit, le souci de sécurité est partout.

Il manquait encore un petit objet de sécurité précieux, dont la place est prévue sur les gilets : une balise individuelle de localisation. Les sauveteurs ne s'étaient pas encore autorisé ce « luxe », qui n'en est pas un.



© Syrlinks

Normalement, on ne tombe pas d'un bateau de sauvetage. Normalement, si l'on tombe, on est tout de suite repêché. Mais les marins savent bien que l'imprévu arrive. Grâce au soutien de TotalEnergies Foundation, grand partenaire de la SNSM, la généralisation des balises individuelles est en cours.

La SNSM s'intéressait au sujet depuis plusieurs années. « Nous n'étions pas entièrement convaincus par les systèmes développés en exclusivité par une entreprise susceptible de disparaître », explique le directeur des achats. C'est pourquoi la SNSM a opté pour le système désormais le plus répandu : la balise AIS (système d'identification automatique). De plus en plus de bateaux, notamment professionnels, et les canots de sauvetage sont équipés d'émetteurs et récepteurs qui permettent de repérer les autres et d'être repérés facilement sur un écran, donnant rapidement direction, distance, cap, tout ceci grâce aux ondes radio VHF du système AIS. Si une balise individuelle est déclenchée par le gonflage du gilet de sauvetage d'un équipier tombé à la mer, le signal MOB (*man over board*) s'affiche immédiatement sur l'écran du bord. Précaution supplémentaire, la SNSM a opté pour le système AIS plus ASN (appel sélectif numérique), en voie de généralisation. Si, au bout de douze minutes, l'homme à la mer n'a pas été récupéré par son bateau, l'alerte est diffusée à toutes les radios VHF ASN en veille à proximité. De plus, il s'agit de la version professionnelle AIS ASN de classe M. L'ensemble doit être plus résistant et comporter aussi une fonction de retour, qui permet de rassurer l'homme à la mer en l'informant que l'alerte a été reçue. Dernière contrainte, et pas des moindres : la SNSM souhaitait que la balise soit la plus discrète possible. Elle aura un encombrement de 115 mm sur 40 d'épaisseur et 22 de large (voir photo) et pèsera 95 grammes ! Un record obtenu par la société française Syrlinks (balises Simy), qui miniaturise ces équipements grâce à son expérience dans le domaine spatial.

PRÉVENTION

Vous aussi, profitez des équipements de sécurité SNSM

La balise de localisation conçue pour les sauveteurs devrait être accessible bientôt à tous les marins, malgré un léger retard causé par les pénuries de composants, communes à beaucoup d'industries. Si vous êtes pressé de vous équiper, plusieurs balises AIS existent déjà sur le marché. La nouvelle longe de sécurité, mise au point après une rupture accidentelle sur la génération précédente, est déjà accessible (marque Plastimo). Nouvelle étape, le service d'achats et d'études de la SNSM apporte son expertise à la marque Tribord (Decathlon) pour la mise au point d'équipements de sécurité dans la pratique d'activités nautiques. Première production : un gilet gonflable testé et retesté en tenue de mer (et pas en maillot de bain) pour qu'il soit bien capable de retourner, visage hors de l'eau, une personne tombée inconsciente à l'eau. Et, bien sûr, le bracelet étanche DIAL est toujours disponible à la boutique de la SNSM pour sécuriser tous les pratiquants de sports nautiques proches de la côte : <https://laboutique.snsn.org> - rubrique Navigation.



© Tribord

© D.I.R.